Alain Galloway, s. dir., *Comment l'homme ? À la découverte des premiers Hominidés d'Afrique de l'Est*

Paris, Éditions Errance/Genève, Géo-Découverte, 1999, 408 p., bibl., lexique.

Claude Masset

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8192>

DOI : 10.4000/lhomme.8192

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 297-298

ISBN : 2-7132-1404-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Claude Masset, « Alain Galloway, s. dir., *Comment l'homme ? À la découverte des premiers Hominidés d'Afrique de l'Est* », *L'Homme* [En ligne], 161 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 06 juin 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.8192>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Alain Gallay, s. dir., *Comment l'homme ? À la découverte des premiers Hominidés d'Afrique de l'Est*

Paris, Éditions Errance/Genève, Géo-Découverte, 1999, 408 p., bibl., lexique.

Claude Masset

- 1 SUR CE SUJET qui nous concerne tous, mythes et théories se sont succédé et ont même fâcheusement fusionné, comme l'a bien montré Wiktor Stoczkowski¹. Alain Gallay a lu cet auteur et tente d'échapper aux biais qu'il a signalés. Son objectif est de combler le vide entre une littérature scientifique foisonnante et difficile d'accès, et la vulgate naïve adaptée au grand public. Il vise, on le voit, des lecteurs cultivés mais point spécialistes ; cependant, le champ des disciplines couvertes est si large que chacun y trouvera son compte. On y parle des grands singes et de leur évolution, de l'histoire de la lignée humaine aussi loin qu'on puisse remonter, des variations de l'environnement depuis la fin du Tertiaire, en abordant aussi bien les climats que la botanique et la zoologie. Au fil des pages, on en apprend beaucoup sur la structure sociale des chimpanzés, sur les remaniements chromosomiques qui ont fait de nous ce que nous sommes, etc. Pour intéressante qu'elle soit, une étude géologique approfondie du système des rifts africains m'a paru s'éloigner d'un sujet que j'aurais cru davantage paléoanthropologique, pour ne rien dire du récit, assurément pittoresque, des explorations du grand rift depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Mais peut-être ces ajouts étaient-ils nécessaires pour attirer un public qu'on a souhaité éclectique. Le livre est en effet très beau et son illustration somptueuse.
- 2 On sait que le grand rift associe l'alluvionnement rapide et l'érosion qui met à nu les couches, avec le volcanisme qui permet d'établir des datations absolues. C'est là qu'apparaît l'évolution ancienne de notre espèce. Les auteurs ne tombent pas dans le piège d'y voir le berceau de l'humanité, alors que c'est une rare conjonction de particularités géologiques qui font du grand rift un recueil d'archives. C'est toute l'Afrique orientale qui paraît concernée, et peut-être même plus loin pour l'évolution

ultime (Proche-Orient ?). L'étude des paléoenvironnements de cette région les montre très diversifiés ; ils ont évolué si rapidement que, selon Gallay, les pressions exercées ont dû être contradictoires. Prenant le contre-pied d'une opinion commune, les auteurs n'y voient donc pas le moteur de notre évolution, qu'ils rechercheraient plutôt dans une compétition de type darwinien entre espèces distinctes à l'intérieur de la lignée des Hominidés. La chronologie leur suggère en effet qu'au cours d'un assez bref laps de temps, il y a environ deux millions d'années, seraient apparues un nombre appréciable d'espèces préhumaines.

- 3 Le chapitre qui m'a paru le plus neuf est aussi celui qui se rapprocherait le plus des préoccupations des lecteurs de *L'Homme* : « À la recherche des comportements des premiers Hominidés ». Très développé, il constitue presque un livre à l'intérieur du livre. Les auteurs cherchent à s'affranchir des comparaisons traditionnelles avec les Singes ou avec les Sauvages, trop éloignés des Préhumains pour qu'on puisse tirer de pareils rapprochements quoi que ce soit de solide. Non exempte elle-même de risque, leur démarche part de constatations d'un type déjà archéologique à partir de l'observation des lieux de découvertes ; elle tient par ailleurs un grand compte de l'évolution chronologique : pourquoi, en effet, *Homo habilis*, *ergaster*, *erectus*... auraient-ils vécu de la même façon ? Pour s'en tenir à l'essentiel, il apparaît qu'il y a quelque deux millions d'années la lignée humaine s'individualisait déjà par des activités de boucherie. La question du charognage n'est pas réglée, et dans bien des cas on voit que des Hominidés ont eu un accès primaire à des carcasses. C'est au dépeçage des viandes que serait plus particulièrement associée la taille de la pierre.
- 4 Groupant autour d'un thème central une série de monographies étendues, ce livre a sa place sur les rayons de l'honnête homme fortuné et dans des bibliothèques de spécialités différentes.

NOTES

1. Wiktor Stoczkowski, *Anthropologie naïve. Anthropologie savante. De l'origine de l'Homme, de l'imagination et des idées reçues*, Paris, CNRS Éditions, 1994 (« Empreintes de l'Homme »). Voir mon compte rendu dans *L'Homme*, 1995, 134 : 246-247.

AUTEUR

CLAUDE MASSET

Université Paris-I, Laboratoire d'ethnologie préhistorique, Paris.